

STRASBOURG Concert de l'Orchestre d'Harmonie Caecilia Robertsau

« Bravo, vous avez été formidables ! »

Conformément à la tradition, le grand concert de l'Orchestre d'Harmonie Caecilia 1880 de Strasbourg Robertsau a eu lieu le premier dimanche de novembre – devant une salle comble et un public enchanté.

Les nombreux auditeurs, amateurs de musique d'harmonie, ont pu se rendre compte que la « machine » de l'Harmonie Caecilia Robertsau était toujours bien huilée par leurs dirigeants et musiciens. Les élus présents ont pu se rendre compte que la troupe du président Yves Le Tallec et du directeur artistique André Hincker est vraiment « l'un des grands marqueurs du patrimoine culturel de Strasbourg, de l'Alsace et même au-delà du Rhin ».

Plus facile de piloter un orchestre qu'une équipe de sportifs

Pour sa part, l'entraîneur Vincent Collet de la SIG, présent dans la salle, a pu se rendre compte qu'il est plus facile de diriger un orchestre que de construire une équipe harmonieuse avec des étoiles, souvent filantes en fin de saison. Il faut dire que la formation musicale, elle, est renouvelée par l'apport de jeunes musiciens sortis de l'école de musique couvée par la flûtiste Corine Salchow, et généreusement renforcée, dans les grandes occasions, par des pointures pro-



L'orchestre d'harmonie Caecilia Robertsau était en concert dimanche au PMC. PHOTO DNA

fessionnelles. Dès l'ouverture de la soirée, le public a été rapidement mis dans l'ambiance avec la *Cavalerie légère* de Franz von Suppé. Après cette mise en bouche, le

menu musical européen est resté agréable et savoureux avec le *Tannhäuser* de Richard Wagner, *l'Arlésienne* de Georges Bizet et la toujours belle *Valse des Patineurs* du Strasbour-

geois Émile Waldteufel. En première partie, « l'excellent dialogue, la belle complicité » des jeunes interprètes prometteurs Hélène Colinet à la clarinette et Mélanie Haas au cor de basset lors d'un *Konzertstück* de Félix Mendelssohn ont également ravi les auditeurs, ainsi que, plus tard, les airs d'opérette de Franz Lehar et Emmerich Kalman chantés par la soprano Anaïs Mahikian et le ténor André Gass, deux artistes considérés comme des valeurs montantes.

Quel fort moment d'émotion offert au chaleureux public pour oublier les aléas du quotidien ! Son enthousiasme et ses nombreux applaudissements ont été récompensés par d'autres belles mélodies bissées. Il reviendra volontiers, lors de prochaines soirées, avec un nouveau sommet prévu en 2020 pour le 140^e anniversaire de l'orchestre. Alain Fontanel, le premier adjoint au maire chargé de la culture, a souhaité qu'André Hincker conserve la baguette en vue de cet événement et que le président Yves Le Tallec tienne encore la barre du vénérable navire. ■

R.A.